

DOESBURG ISOLATION AGRANDIT SON PARC MABI BINGO 2 EVO

La rédaction de Isolat Magazine a cette fois rendu visite à Dion Doesburg de Doesburg Isolat BV à Winkel. L'entreprise fondée en 1976 par le père de Dion a évolué d'une entreprise unipersonnelle à une entreprise d'isolation globale avec des clients d'envergure à travers tous les Pays-Bas dans l'industrie et les services publics.

MACHINES AVEC LA



Dion a pris la succession de son père à la tête de l'entreprise depuis maintenant quelques années, avant d'être rejoint par ses fils Mauro et Ryan. «12 installateurs travaillent ici, secondés par une équipe flexible de 16-20 installateurs à qui nous faisons appel pour des projets plus importants», explique Dion.

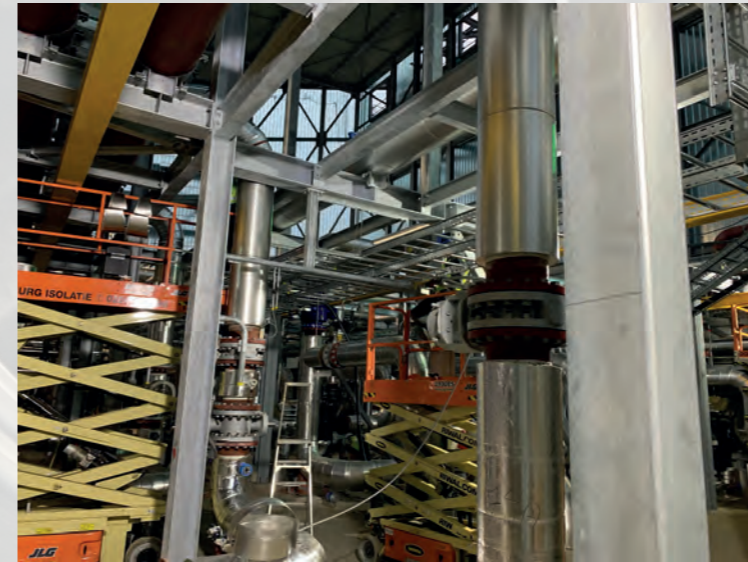
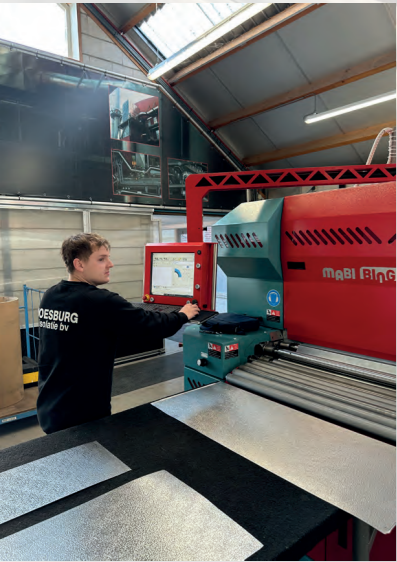
Marché en croissance

«Nous obtenons des projets toujours plus importants dans le marché industriel», poursuit Dion. «Ceci est dû à l'évolution du marché dans le cadre de la restriction énergétique obligatoire dans les entreprises et le secteur des services publics économiques, tenus de prendre des mesures écoénergétiques incluant un amortissement dans les cinq ans. Cet aspect sera strictement maintenu par les services environnementaux. Cela concerne non seulement l'isolation des tuyaux de chauffage et de refroidissement, mais aussi des appendices que l'on isole avec des matelas thermiques.»

Projets

Des travaux sont ainsi en cours dans plusieurs centrales électriques aux Pays-Bas, où l'activité se poursuit tout au long de l'année. Dion cite en exemple l'usine de recyclage de déchets d'Alkmaar, où l'entreprise a procédé à l'isolation thermique de plusieurs conduites, appareils et parois de chaudière au sein de la centrale avec un matériau isolant résistant à des températures élevées jusqu'à 400 degrés Celsius, avec une finition en tôle. Des projets qui sont souvent opérés à l'occasion d'importants arrêts de maintenance pour révision dans l'usine. La tôlerie et l'isolation sont alors démontées, avant que les installateurs techniques de l'entreprise d'installation n'interviennent pour remplacer les composants. Après quoi, nous procédons à la finition des conduites





avec l'isolation et de la tôle neuves. Ceci selon les dessins fournis ou le travail mesuré. Des projets qui se déroulent sur la base d'un Cahier des charges qui décrit l'ordre du projet, y compris les matériaux d'isolation requis. Ils sont planifiés bien à l'avance afin que nous puissions dès lors tenir compte dans notre planification des préparations et l'installation avant la mise en service. Nous travaillons avec différents fournisseurs pour les matériaux d'isolation. Nous travaillons nous-même sur un nouveau défi: la fabrication en interne des matelas pour l'isolation des appendices. Nous sommes en train d'aménager un local à cet effet, équipé du matériel nécessaire.

Il s'agira dans un premier temps de travaux mineurs et d'ajustements des matelas par rapport à leur mode de livraison actuel. Bien sûr, cela va prendre du temps. Nous serons ainsi moins dépendants de nos fournisseurs et cela cadre par ailleurs avec nos opérations commerciales, visant à travailler davantage avec notre propre préfabriqué», explique Dion.

Le préfabriqué est l'avenir

«Nous concentrons principalement nos efforts de préfabrication sur la fabrication de tôles pour la finition de l'isolation», détaille Dion. «En moyenne, nous avons un roulement d'environ 25 à 30 tonnes d'aluminium par an. Au cours des années écoulées, nous n'avons cessé de moderniser et automatiser notre atelier, parce qu'il est important d'assurer sa

place sur ce marché. Afin de mener à bien tous les projets, nous avons investi en août dernier dans une MABI Bingo 2 EVO qui sert à la préfabrication de tôle d'aluminium pour la finition de l'isolation. Un complément plus que bienvenu à notre pack de services et à notre capacité de production», énumère Dion. «Nous sommes donc des inconditionnels de MABI et disposons de plusieurs machines MABI pour, entre autres, la découpe et la finition de la tôle. Mon père a commencé à automatiser en 1998 en investissant dans l'une des premières machines de Mabi, la Bingo 16Z, et jusqu'à l'arrivée de la nouvelle machine, l'ancienne machine a fonctionné à merveille. Avec cette machine, nous sommes tranquilles pour les 10 prochaines années.» à nouveau en avant.

La préfabrication a de l'avenir

Une machine qui s'intègre parfaitement dans nos opérations commerciales

«L'acquisition de cette magnifique MABI Bingo 2 EVO a été précédée d'une longue réflexion. Nous avons à cette occasion pu compter sur les judicieux conseils de MABI. La réflexion a inclus un examen approfondi des activités de notre entreprise et une localisation des besoins. Pour Dion, le changement de bobine entièrement automatique est un outil incontestablement pratique. «Nous



disposons maintenant de six bobines d'aluminium de différentes Type et d'épaisseurs en tôle lisse ou stucco derrière la machine. Que ce soit par écran interposé ou sur le site du projet, nous sommes en mesure de programmer tous les projets, la machine effectuant ensuite automatiquement le travail, comme le cintrage et le moulage entièrement automatique des parties droites, raccords et segments de coudes, y compris l'impression nette et le système d'étiquetage entièrement automatique, ce qui facilite l'installation.

Il a fallu un certain temps d'adaptation pour apprendre à bien connaître la machine. Les collaborateurs de MABI ont consacré deux semaines à nos collaborateurs, pour leur apprendre à faire fonctionner la machine, quelles opérations sont possibles et comment la programmer. Nous utilisons maintenant toutes les fonctionnalités. La machine est ainsi équipée du logiciel perfectionné MABI Evo Net Mobile. Grâce à quoi, les données sont directement enregistrées sur le chantier via des appareils mobiles, avant d'être transmises à la machine. Cette MABI est taillée pour le futur et nous offre l'opportunité de poursuivre l'automatisation de nos opérations commerciales. Car; selon Dion, c'est ce vers quoi nous tendons de plus en plus. «Surtout compte tenu des pénuries de personnel, la solution est dans l'automatisation. Nous continuons malgré tout à investir dans du personnel et des formations. Après tout, l'isolation restera toujours un travail en partie manuel.»